

(Sans titre), *Perspectives of New Music* vol.9 n°2, 1971, p. 130 (publié en français).

[Ce texte fut rédigée à l'occasion de la mort de Stravinsky. Il figure à côté des « hommages » d'autres musiciens.]

« *L'Oiseau de Feu*, *Petruckha*, précèdent le *Sacre du printemps* comme le dos montant d'une vague étincelante. Le *Sacre* en est la crête, puis on descend l'autre versant jusqu'à *l'Histoire du soldat*. Cette vague fut un raz de marée éparpillant la tonalité, l'harmonie, le rythme, les couleurs, les intensités... Au même moment, l'École de Vienne préparait son raz de marée dans le silence et se dessinait le dur destin de Varèse qui devait aller très loin dans l'imagination des sonorités, en mineur de fond isolé. Varèse et les Viennois eurent la chance de ne pas se voir enfermer dans le pli de leur temps. Stravinsky oui, malgré l'effort désespéré d'en sortir comme en témoigne surtout sa dernière période sérielle. Mais sa grande vague s'est immobilisée étincelante à jamais peut-être ».